

Texte 25. Le manticisme tel qu'il est habituellement pratiqué

(d'après un texte du pasteur T'Jampens)

Texte 25. Le manticisme tel qu'il est habituellement pratiqué	1
25.1. Une confrontation.	2
25.1.1. Méthode	3
25.1.2. Vers une définition	3
25.1.3. La racine de la clairvoyance (perception claire).	4
25.1.4. Un exemple concret.	4
25.2. Mantiek est au moins partiellement correctif.	5
25.2.1. Aperçu.	6
25.2.2. Risque d'influence	6
25.2.3. Une explication	7
25.2.4. Catastrophes collectives	7
25.2.5. Un rêve	7
25.3. L'océan d'informations inconscientes ou du moins partiellement inconscientes.	8
25.3.1. La voix intérieure	9
25.3.2. Les années inférieures.	10
25.3.3. Styles	10
25.4. Enregistrement du déroulement de la consultation	11
25.4.1. Influence	11
25.4.2. Le choix du voyant et le moment de la consultation.	12
25.4.3. Une relation de confiance	13
25.4.4. L'avenir est un ensemble de possibilités.	14
25.4.5. Le mot mantique est magique dans une certaine mesure.	15
25.4.6. L'aspect ambigu	16
25.4.7. Paroles	17
25.4.8. Les questions pour le voyant.	18
25.4.9. « Je vois qu'ils veulent te faire du mal. »	20
25.4.10. Réactions émotionnelles dans le cadre de la consultation	21
25.4.11. Questions relatives à des points à aborder lors d'une phase ultérieure de consultation.	22
25.4.12. La mort comme question	23
25.4.13. Prophètes de malheur.	26
25.4.14. L'inconscient du client	26
25.5. Nature spécifique au domaine de la vision	27
25.5.1. Structure diachronique.	29

25.5.2. D'un voyant à un autre.	32
25.5.3. La manière de répondre à une déclaration mantique.	33
25.5.4. Forme biblique de voyance.	34

Mantikè technè

Ce terme provient du grec ancien « mantikè ». La technè , la capacité d'agir comme un voyant, est liée au terme grec ancien « mnèmosunè », qui désigne une conscience élargie permettant de « voir » tout ce qui fut, est et sera. La traduction littérale de ce terme par « mémoire » est généralement erronée.

Homère et Hésiode , les plus anciens auteurs grecs, s'appuient sur ce principe. Un autre terme grec ancien apparenté est « theoria », qui signifie examiner quelque chose de manière à en comprendre les raisons. Les Paléo-Pythagoriciens et Platon plaçaient la theoria au cœur de leur philosophie. La traduction littérale par notre terme actuel « théorie » ne rend que partiellement compte du sens antique exact de la theoria . Un soldat de garde, un espion, par exemple, pratique la theoria , c'est-à-dire qu'il continue à « suivre » quelque chose, quelqu'un, ou quoi que ce soit d'autre, afin de déterminer avec certitude s'il existe une menace.

Les Romains le traduisaient par *speculatio* . Un soldat de garde qui observe est un *speculator* . Parfois, une certaine tradition romaine le traduisait par « *contemplatio* », en néerlandais : contempler quelque chose — pensons au « guetteur » mentionné dans Isaïe 3:1:6

Si l'on souhaite comprendre pleinement le voyant et la voyance — en saisir la théorie (pour rester fidèle à l'usage ancien) —, il faut garder à l'esprit, dans le contexte du mantisme, la communication de ce que l'on « voit », ainsi que la forme élargie de la conscience (*mnèmosunè*) et le degré profond de la perception (*theoria*). Autrement, on appauvrit un concept riche, au point qu'il ne reste qu'une spermatologie , terme grec ancien signifiant « blabla », auréolée de « vision ». Voilà donc le champ dans lequel nous situons le mantisme .

25.1. Une confrontation.

Commençons par un texte d'une voyante qui dénonce l'aveuglement de plusieurs représentants des sciences établies. De plus, nous orienterons largement notre exposé vers son excellent petit ouvrage. Voici ce qu'écrit

Eliane Gauthier , Voyants (Mode d'emploi), Paris, Buchet / Chastel , 1999, 71, dit. Nous traduisons le plus littéralement possible.

En anthropologie, les esprits les plus éclairés, voire les plus cultivés, semblent rejeter les preuves, arguant : « Je n'y crois pas. » Certains scientifiques n'envisageraient jamais de négliger l'observation rigoureuse et objective des faits dans le cadre de leurs recherches. Et pourtant, ils accueillent tout ce qui est « paranormal » avec un éclat de rire. Dès qu'ils y sont confrontés, ils perdent toute rigueur et condamnent a priori (c'est-à-dire axiomatiquement et sans aucune investigation) un phénomène dont ils n'ont aucune expérience, ni de loin ni de près.

Si on leur annonce, par exemple, qu'un événement prédit il y a deux ans s'est produit, ils font la sourde oreille ou parlent de charlatanisme avec une conviction suspecte. Si les bûchers étaient encore légaux, ils y érigeriaient des bûchers où seraient victimes les hommes et les femmes qui prétendent posséder « le don », sans jamais se soucier, avant même de préparer leur bois, de vérifier si « ce don » existe réellement. – Voilà l'histoire d'Éliane . Gauthier, qui possédait sans le savoir le don qui fut révélé par hasard : « Moi non plus, je n'y croyais pas, mais par curiosité, je n'en suis pas resté là. »

25.1.1. Méthode

« J'ai enquêté sur la question. J'ai noté les résultats. Pendant des années, mon cercle d'amis a été mon seul terrain d'expérimentation, ma source de réflexion (oc 8). On l'a incitée à demander conseil à l'extérieur de ce petit cercle : « J'ai catégoriquement refusé. » Je ne voulais pas m'engager dans une activité dont je ne comprenais pas le mécanisme. Cela me semblait être une tromperie. Qu'est-ce qui me permettait de voir l'avenir ? »

Au fil des années, grâce à ma rencontre avec deux psychiatres exceptionnels intéressés par le paranormal, j'ai trouvé la réponse à cette question. J'ai ainsi pu appréhender certaines des lois qui régissent cet étrange pouvoir du cerveau (oc,9).

25.1.2. Vers une définition

Gauthier remarque que le terme « voyance » en français désigne au moins plusieurs choses. Tout d'abord, la télépathie. Elle définit la télépathie comme « l'échange d'informations entre deux personnes de manière extrasensorielle ». On parle aussi de « transfert de pensée ». Chacun fait l'expérience de ce phénomène à un moment ou un autre : on pense à quelqu'un et on le voit au

téléphone ; dans un petit groupe d'amis, quelqu'un dit quelque chose et tous s'exclament en chœur : « C'est extraordinaire, je pensais exactement la même chose ! »

25.1.3. La racine de la clairvoyance (perception des indices).

La télépathie est, en un sens, à l'origine de la clairvoyance . Il n'y a pas de clairvoyance sans télépathie, mais celle-ci n'est pas suffisante pour posséder une clairvoyance complète . Autrement dit, une condition nécessaire, mais non suffisante.

a. La télépathie démontre simplement que les êtres humains communiquent entre eux au-delà des moyens langagiers ordinaires. Elle permet d'accéder à quelque chose qui existe déjà, plus précisément aux pensées présentes dans l'âme d'une autre personne. Lorsqu'un voyant vous révèle que le nom de votre partenaire commence déjà par un M, c'est un exemple de télépathie.

b. Pourtant, nous n'avons pas encore atteint le cœur même de la vision de l'avenir.

25.1.4. Un exemple concret.

Vincent perd son portefeuille, avec tous ses papiers à l'intérieur, à la gare. Il me demande de consulter les cartes pour savoir s'il le retrouvera. La réponse est « oui », car entre l'objet perdu et Vincent, je vois l'« image » de « l'homme d'ailleurs », en l'occurrence (puisque nous sommes à Paris), soit un inconnu, soit un homme venant d'une autre ville. Comme il a pris le train avec un inconnu, je pense que c'est lui. Je lui conseille donc de chercher son portefeuille dans le train. Il s'exécute, mais sans succès. Je consulte alors à nouveau mes cartes : « l'homme d'ailleurs » réapparaît obstinément, et la recherche s'avère fructueuse. Un peu plus tard, quelqu'un appelle de Paris pour informer Vincent qu'il a retrouvé son portefeuille et qu'il va le lui rapporter.

Beaucoup interpréteront cela comme un cas de clairvoyance , alors qu'il s'agissait simplement d'un transfert de pensée. Ce transfert n'est toutefois qu'un aspect – un aspect très utile, soit dit en passant, puisqu'il m'a permis de découvrir par hasard des informations véridiques.

Note – La télépathie en question se déroule ici entre la voyante et l'homme venu d'ailleurs, bien que fondée sur une forme d'identification de sa part avec

ce Vincent, car l'homme venu d'ailleurs ne pense qu'au possesseur et ignore tout de la voyante. Ce dernier, cependant, grâce à l'identification de la voyante – que l'on pourrait appeler empathie – avec le Vincent auquel l'homme venu d'ailleurs fait référence, attribue la volonté du trouveur de rendre l'objet perdu non pas à la voyante, mais à celui qui l'a perdu. Autrement dit, la voyante, par identification, révèle – ici à l'aide d'un système de cartes servant d'infrastructure (de fondement) qui trace la voie sans aller plus loin – ce qui lui parvient télépathiquement de l'âme profonde de Vincent (à savoir, du véritable trouveur).

Note : Il ressort déjà de ceci que la mantique est, pour commencer, une theoria, une observation pénétrante. Eliane Gauthier voit devant elle, dans son bureau, un homme se plaindre d'avoir perdu quelque chose de très important et demander des informations. Il se trouve face à un fait acquis, la perte, et à laquelle est liée une récupération recherchée, possible, en tout cas ardemment désirée. Voilà le problème. La solution réside – du moins selon l'auteure – déjà en lui, mais ne se manifeste pas pour autant. En s'identifiant à lui quant à l'information présente au plus profond de son âme, elle reçoit cette information. On voit comment, tout d'abord, la perception est confrontée au problème non seulement par ses sens ordinaires, mais aussi et surtout par son don – appelons-le – paranormal, qui rejoint celui de Vincent. Pourtant, cela n'enlève rien à sa compréhension des raisons de l'événement tout entier, qui englobent également la raison de la solution. C'est cela, la perception pénétrante.

Immédiatement, l'expansion de la conscience, mnèmosunè, est claire. Eliane Gauthier intègre à sa compréhension de la situation globale ce dont Vincent a conscience, sans pour autant négliger ce dont il n'a pas conscience. Qu'il soit donc clair une fois pour toutes que le manticisme n'existe pas sans theoria et mnèmosune.

25.2. Mantiek est au moins partiellement correctif.

Le 15 octobre, l'auteur écrit : « Il nous arrive souvent d'être confrontés à des phénomènes et d'en tirer des conclusions erronées. Par exemple, Vincent était convaincu, compte tenu des circonstances, qu'il ne retrouverait jamais son portefeuille. » Remarquez l'expression : « compte tenu des circonstances ». Elle se rapporte au phénomène lui-même, c'est-à-dire à ce qui est directement perceptible, plus précisément : ce qui est observable par les sens ou ce qui apparaît tel quel. Or, les apparences sont trompeuses : il

faut regarder au-delà des phénomènes, c'est-à-dire de ce qui se présente en premier lieu, pour accéder à l'information qu'ils dissimulent.

Selon Gauthier , la télépathie peut éclairer d'un jour nouveau les relations humaines souvent conflictuelles. En effet, nous interprétons fréquemment mal le comportement d'autrui : « Ma femme ne m'aime plus », « elle veut divorcer », « il m'est hostile ». Nos complexes non résolus (nos expériences douloureuses non vécues), notre peur de l'avenir et autres facteurs similaires nous conduisent à ces interprétations. Un clairvoyant possède la capacité d'accéder à la réalité objective en percevant télépathiquement les motivations conscientes et les pulsions inconscientes ou subconscientes, souvent très différentes de ce que nous croyons comprendre superficiellement.

Résultat : lors d'une consultation, la vérité perçue par télépathie rétablit la vérité. La consultation a un effet correctif.

25.2.1. L'aperçu.

Ce que Gauthier appelle la « vision pure » est fondamentalement différent de la simple télépathie. Dans les expériences paranormatives , la prévoyance est définie comme la possession d'informations concernant des événements qui ne se sont pas encore produits. Ainsi, dire « Je te vois te marier prochainement » revient à prévoir les événements de la vie de la personne en question de son point de vue (et en ce sens, grâce à l'identification à elle). Gauthier nomme cela « la vision pure » . approprié dite ', le manticisme proprement dit. Il comprend, par exemple, les rêves qui prédisent des événements ou les prémonitions.

Un exemple.

Je dis à un journaliste que, grâce à une rencontre fortuite, il va se voir proposer un nouvel emploi. Trois ans plus tard, le Franco-Britannique Jimmy Goldsmith , alors propriétaire de l' express , me propose de rejoindre son service.

25.2.2. Risque d'influence

En tant que conseiller, il convient d'être vigilant. Si un voyant annonce à une femme, avec une assurance déconcertante et comme si le divorce était déjà consommé, il y a un risque important qu'elle quitte son mari à la première crise, alors même que le divorce n'est pas inévitable. Inconsciemment (ou consciemment), cette femme est « sous l'influence »

d'une telle prédiction. Gauthier qualifie cela de manipulation prédictive. D'un point de vue déontologique, un tel danger contraint quiconque fait des prédictions à dissimuler la vérité.

25.2.3. Une explication

Quelle est la raison suffisante de la précognition ? Gauthier pense qu'en chacun de nous réside un lieu caché où tout ce qui fut, est et sera peut simultanément se révéler à quiconque y a accès, c'est-à-dire la vision. Ceci présuppose un continuum, un espace au sein duquel les extases du temps ordinaire (« chronologique ») – passé, présent, futur – peuvent se manifester. La question est de savoir si ce continuum se limite à la communication des intelligences inconscientes et subconscientes entre les individus, comme le suggère Gauthier . Elle a cependant raison d'affirmer que dans « un » certain état de conscience modifié ', une sorte d'état de conscience, différent de l'état ordinaire de notre conscience quotidienne, la manifestation du passé, du présent et du futur, est possible (oc, 17).

25.2.4. Catastrophes collectives

Oc,107, a Eliane Gauhier parle de voyants qui prédisent de grandes catastrophes. Aux alentours du Nouvel An, par exemple, les journaux à sensation consultent des voyants. Invariablement, ils annoncent des « troubles », des « révoltes » et des « attaques ». Ou encore : « La France est vouée à la ruine ». « Je vois Paris dans le sang et l'épée », et autres affirmations similaires. Certains médias, comme torturés par une sorte d'obsession, sont les propagateurs de ces prédictions .

25.2.5. Un rêve

L'écrivaine fit un rêve nocturne. Elle habite près de l' Étoile à Paris. Elle qualifie la précision de ce rêve d'« hallucinatoire », tant il lui paraissait clair et puissant : un attentat était imminent dans son quartier. Que faire d'une telle information ? Appeler la préfecture ? Au mieux, on m'aurait prise pour une folle, au pire, pour une complice repentante (oc, 108). Que se passa-t-il ensuite ? Quelques semaines plus tard, l'écrivaine entendit une explosion sous sa fenêtre. L'attentat avait donc eu lieu. « Mais », dit-elle, « ma prémonition n'aurait pas été d'une grande utilité. »

a. Il y a parfois une part de vérité dans les présuppositions concernant les catastrophes collectives.

b. Mais même s'il y a une part de vérité là-dedans, l'auteur estime qu'on n'ira pas très loin avec une prédiction sur ce sujet.

De plus — et Gauthier semble le sous-estimer —, non seulement le passé, le présent et le futur, mais aussi l'« ici » et l'« ailleurs » se révèlent à travers les profondeurs de notre âme. Que cette forme de conscience soit nécessaire à celui qui voit est évident d'après la conscience fragmentée qui se manifeste généralement. « Nos tentatives inconscientes pour faire de nous des messages en morceaux » (oc, 18).

De plus, notre inconscient s'exprime par des images ou des symboles (ibid.). À cela s'ajoutent les nombreuses petites phrases que notre monde intérieur nous souffle littéralement. Une expérience que chacun, avec une introspection suffisante, vit et qui — comme toute psychothérapie le démontre — peut être très néfaste. Remarquez comment ces pensées s'expriment parfois : « Je n'ai jamais de chance » ou « Tout va toujours mal pour nous ».

Les personnes ayant une vision véritable constatent quotidiennement qu'une telle conscience, qui corrige à la fois ce qui est fragmentaire et ce qui est déguisé dans les signes (symboles, scènes) ainsi que le négatif, est nécessaire.

Conclusion

Gauthier résume : « Celui qui voit ne fait rien d'autre que fournir à celui qui consulte ce que ce dernier sait sans savoir qu'il le sait. » (oc, 17) Voici la définition d'Éliane Gauthier, une définition qu'elle semble tirer de sa propre pratique, mais qu'elle formule surtout à partir de dictons populaires.

25.3. L'océan d'informations inconscientes ou du moins partiellement inconscientes.

Gauthier recourt à un modèle métaphorique ou analogique. — Il existe une mer immense. Sur elle, chaque être humain navigue dans une petite embarcation qu'il dirige selon son intuition et les informations dont il dispose. Mais — et Gauthier insiste sur ce point — tous dépendent — aussi, et même avant tout — de la puissance prodigieuse de cette mer immense. Cette force colossale de l'océan nous sépare les uns des autres, mais nous relie aussi. « Sans aucun doute, quelque chose de similaire se produit avec l'inconscient, avec cette mer qu'est l'« inconscient collectif » de C.G. Jung (oc., 19). » Elle ajoute aussitôt : « Si, selon Freud, le rêve est la voie majestueuse vers l'inconscient, alors la clairvoyance peut, à sa manière, être un chemin qui donne accès à la part invisible et puissante de nous-mêmes qui gouverne nos vies et dont nous n'avons souvent même pas conscience » (ibid.). — Ce

faisant, Gauthier se démarque des travaux des psychologues des profondeurs comme C.G. Jung. Jung et son maître S. Freud.

25.3.1. La voix intérieure

Oc ;, 109/110 traite d' Éliane Gauthier, un sujet très important pour celui qui sollicite des conseils. Commençons par une histoire.

a. Le passe-temps favori de Diane est la rénovation de maisons. On lui a proposé à la vente une ancienne usine qui se prête particulièrement bien à une rénovation. Elle est fortement attirée par ce projet. Pourtant, elle n'arrive pas à se décider. Elle consulte l'écrivain : « Quel est le problème, au juste ? » Les cartes révèlent un piège dans le projet. L'inconscient de Diane le savait déjà. C'est pourquoi elle a laissé les choses suivre leur cours. Elle est repartie apaisée.

b.1. La consultation n'avait fait que confirmer ce que sa petite voix intérieure « voix » lui dit-elle. – L'auteur entend souvent, au cours d'une séance, une petite phrase apparemment insignifiante : « oh, je l'ai vu aussi » ou « c'est exactement ce que je pensais ». L'auteur considère en réalité ces phrases comme très importantes, car elles prouvent que le consultant est à l'écoute de celui qui voit – que celui qui voit perçoit la réponse qui parvient déjà au consultant.

b.2. Au début de ce chapitre, Eliane mentionne Gauthier a relevé quelque chose de très révélateur, que nombre de lecteurs de son petit livre auront déjà perçu.

« Au plus profond de notre âme réside quelqu'un qui en sait plus que nous-mêmes. » Est-ce notre ange gardien ou le daimon dont parlaient les anciens Grecs ? Quoi qu'il en soit, il faut garder le silence pour écouter cette voix. Parfois, elle prend la parole avant même que la personne voyante n'ait pu dire un mot. Et elle en sait toujours autant que cette dernière. (oc, 109)

Eliane écrit tout au long du livret. Gauthier attribue la vérité mystique à l'inconscient de celui qui sollicite ses conseils. Ou bien désigne-t-elle les cartes comme révélatrices ? Selon sa théorie, la personne sénile établit un contact télépathique avec l'inconscient du consultant. Par le biais des cartes, bien sûr. Et maintenant, au terme de ses fascinantes explications, toujours selon elle, cet inconscient pourrait bien être un daimon païen , un esprit du destin, voire un ange gardien biblique.

25.3.2. Les années inférieures.

En français, « support ». Gauthier observe que la vision peut se produire directement, c'est-à-dire sans objet matériel, mais qu'une infrastructure est généralement nécessaire pour atteindre l'état de conscience modifié qui rend possible le contact avec l'inconscient du consultant. Chacun choisit le support qui lui semble le plus approprié. Cela n'a aucune influence sur la nature de ce que le voyant voit, qu'il s'agisse de cartes, de marc de café, de nombres (tels que les numérologues les utilisent), ou de quoi que ce soit d'autre. « Ne parlons pas d'astrologie, qui représente une tradition ancestrale, bien que, selon moi, l'astrologue possède le don de clairvoyance » (oc., 30). Ainsi, Gauthier, qui aurait pu ici aborder les limites de sa définition du médiumnisme : le contact avec les constellations doit être lié d'une manière ou d'une autre à notre inconscient, à notre destinée.

25.3.3. Styles

Les pratiques des voyants varient considérablement. Certains « voient » des images ou des scènes, parfois très vives et colorées. D'autres « entendent » une voix qui leur souffle des phrases. Certains (Gauthier appartient à ce groupe) « lisent » ce que leur support (par exemple, une configuration de cartes) révèle, sans voir de scènes ni de symboles, ni entendre de mots. D'autres encore « lisent » à travers ou à l'intérieur d'une boule de cristal.

Par ailleurs , les consultants adoptent les mêmes styles lorsqu'on leur demande d'exprimer leurs idées pendant les consultations. Le terme « catalyseur » est peut-être celui qui caractérise le mieux le rôle de la sous-structure, si on le comprend comme « un moyen qui met en mouvement un processus (ici, la vision) en intervenant sur celui-ci, mais de telle sorte que le processus se déroule comme si ce moyen était absent ».

Note : Certains praticiens de la voyance recherchent l'atmosphère d'un rite – avec autel, icône, bougies, encens, etc. – en partie pour se transporter dans un état de conscience modifié et, si la tentative est réussie, pour permettre au consultant d'y participer. Ils cherchent également à invoquer la religion, un sujet sur lequel Gauthier reste ici très discret.

Remarque : Pendant la séance, certains praticiens sollicitent constamment le client en lui demandant : « N'est-ce pas ? », « Vous me suivez ? » ou « Vous comprenez ce que je veux dire ? ». Cela peut parfois perturber le client. Demander au client ce qu'il ressent à ce sujet peut être

une question très pertinente : comme le dit Gauthier , un « sentiment positif » est généralement bon signe.

25.4. Enregistrement du processus de consultation

Éliane Gauthier affirme : « La consignation de l'interprétation du spectateur est l'une des conditions essentielles à la réussite de l'enregistrement » (oc., 32). En effet, ce que le consultant perçoit comme urgent relègue au second plan – souvent presque entièrement – le reste des informations fournies, à tel point que ces dernières tombent dans l'oubli. Or, réécoutées une semaine, un mois ou un an plus tard, elles peuvent apporter un éclairage profond.

Un autre aspect

L'enregistrement peut révéler les propres problèmes du voyant, notamment lorsque son don est obscurci par des difficultés personnelles nécessitant une solution personnelle. Dans ce cas, il y a projection de sa propre situation sur celle d'autrui.

Un exemple

Éliane Il y a quelques années, Gauthier a consulté une astrologue karmique (c'est -à-dire spécialisée dans l'héritage des vies antérieures). Les prédictions pessimistes et désespérées ont profondément affecté Eliane . Heureusement, elle avait enregistré la séance. Rentrant chez elle avec un profond malaise, elle a écouté la cassette avec un ami : « Mais enfin ! Cette femme ne peut pas te supporter ! » s'est-il exclamé. Eliane a immédiatement compris que, dès la première minute, la femme en face d'elle avait clairement manifesté un malaise. On est toujours vulnérable lorsqu'on consulte quelqu'un. Par conséquent, je ne me suis tout simplement pas rendu compte que je lui paraissais bizarre et qu'elle, inconsciemment, voulait me faire du mal. L'enregistrement m'a permis de prendre du recul et de comprendre que son hostilité gâchait les conseils.

25.1.1. L'influence

Un jour, elle reçut un Libanais avec son dictaphone. Les fiches indiquaient que, bien que se considérant comme un parfait étranger en France, il trouverait rapidement du travail, malgré le chômage ambiant. Un mois plus tard, l'homme appela : « Madame, vous m'avez sauvé. » Il avait écouté la cassette chaque jour et, malgré son angoisse quant à son avenir, il s'était apaisé à maintes reprises.

Gauthier se demande si, à force d'écouter l'enregistrement et de nourrir sa conviction, il n'avait pas lui-même précipité la réalisation de sa prédiction. « Depuis, j'ai pu constater à maintes reprises le pouvoir de notre conviction profonde quant à notre avenir » (oc33). Ce qui nous rappelle, soit dit en passant, ce que l'on appelle la « pensée positive » dans les milieux New Age.

25.4.2. Le choix du voyant et le moment de la consultation.

Gauthier invoque un adage populaire : « le hasard n'existe pas ». Pour reprendre les termes de Platon : « rien n'est sans raison (suffisante) ». Elle attribue le caractère non fortuit de ces deux tournants à un « mécanisme » (oc 25) actif principalement dans l'inconscient collectif. Elle considère comme un axiome que notre destin est avant tout le fruit de ce qu'elle nomme une « dynamique ». Celle-ci s'apparente à ce qu'Alfred Adler appelle « die Lebenslinie », la ligne de vie. La vie, et plus particulièrement la vie humaine, est la source par excellence de nos différentes phases existentielles, lesquelles, dans le contexte de la rencontre avec le voyant, s'affirment avec force dans ce que les Grecs anciens nommaient « kairos », le tournant. En d'autres termes, le moment opportun pour prendre une décision – souvent urgente. Dans ces moments-là, il arrive fréquemment que celui qui sollicite un conseil dise : « Je ne vois pas clair » ou « Je n'arrive pas à comprendre », par exemple. La raison en est que, dans l'inconscient, la décision à prendre concernant une situation donnée apparaît floue pour diverses raisons.

un. Le choix du moment

Selon Gauthier, la définition de la clairvoyance est pertinente ici : il s'agit de révéler, dans son intégralité, ce qui est déjà prêt, au plus profond de l'âme, comme solution au problème. Elle cite Jacques Donnars (sophrologue) : « Le voyant serait utile s'il se résignait à n'être que le canal d'un message que le consultant se transmet lui-même » (oc., 22). Gauthier : « J'ai observé que la question ne se pose pas n'importe quel jour, mais plutôt à l'approche d'un tournant important où l'on cherche à se voir confirmé » (ibid.).

b. Le choix du voyant

Rumeurs, intuition, une adresse repérée dans une annonce : autant de raisons qui nous poussent à faire un choix plutôt qu'un autre. « Ne consultez jamais un voyant pour faire plaisir à un ami, et encore moins par simple curiosité » (oc, 24). Si une aversion particulière pour une personne vous saisit, choisissez-en une autre. « Au dernier moment, une petite voix intérieure m'a dit : "N'y va pas." Et pourtant, j'y suis allée, et j'en suis ressortie blessée pendant des mois. » On peut entendre ce genre de réaction

après un mauvais choix : l'inconscient lucide était obscurci quelque part, mais par quoi ? « Chacun a une certaine connaissance de son propre avenir, sans même s'en rendre compte », répète l'auteur oc 35.

25.4.3. Une relation de confiance

Il ressort de ce qui précède qu'il n'est pas toujours facile de faire entièrement confiance aux conseils et aux avis des gourous .

Projection

« C'est l'hôpital qui se moque de la charité. » Ce proverbe populaire recèle une métaphore de la projection. On parle de projection lorsqu'on attribue à autrui ce qui nous appartient. Gauthier cite à ce sujet un proverbe enfantin français : « C'est celui qui le dit qui l'attribue », lorsque des amis attribuent le nom d'un oiseau à un camarade de jeu.

Gauthier paraphrase : « Dis-moi comment ta voyante s'exprime et je te dirai quels sont ses problèmes » (oc 38). Par exemple, celle qui insiste constamment sur le manque de fiabilité des « gens » révèle qu'elle est en désaccord avec eux.

Projection

« Émilie est venue me voir parce qu'elle ne comprenait tout simplement pas pourquoi la nomination de son mari à Londres, qui s'est avérée avantageuse pour lui comme pour elle – elle avait retrouvé un travail intéressant – lui causait une peur insurmontable. (Oc, 23) »

Après une enquête plus approfondie – une *theoria* , une perception pénétrante –, il est apparu que son père était militaire de carrière et qu'elle avait été mutée de garnison en garnison durant toute son enfance, telle une « collecte postale ». Gauthier , dont l'œuvre est clairement influencée par la psychologie freudienne – une psychothérapie qui accorde une grande importance à l'enfance, notamment aux expériences décevantes – déclare : « *Inconsciemment* , elle éprouvait la peur à l'idée de redevenir un objet (comme un colis postal) ». Dès que les cartes (remarquez comment la personne dotée d'un don de voyance projette son pouvoir sur les cartes) répondirent à cette question, Émilie perdit sa peur et partit pour Londres, le cœur léger.

Note: L'axiomatique freudienne de Gauthier se projette dans son interprétation de l'angoisse de sa cliente. Il ne s'agit pas de remettre en cause

la légitimité de cette projection en l'occurrence. Il s'agit plutôt d'affirmer que la formation (tant théorique que morale) se manifeste dans les interprétations de ceux qui prétendent aider leurs semblables grâce à des conseils acquis de manière maniaque . Il est également avancé que, lorsqu'on fait interpréter « les cartes », on insinue d'emblée une objectivité : celle des cartes, et non la sienne.

25.4.4. L'avenir est un ensemble de possibilités.

L'histoire qui suit révèle que l'avenir est synonyme d'une multitude de possibilités, même s'il est, à certains égards, immuable. Eliane dissimule ce dernier point. Gauthier , oc 105. Mais écoutons-le.

Madame J., voyante, reçoit la visite d'un jeune musicien confronté à un dilemme : participer à un festival en France comme pianiste ou effectuer un stage de chef d'orchestre aux États-Unis. Sa question est : « Quel est le meilleur choix pour ma carrière ? » *Remarque* : les deux options sont donc données, visibles et tangibles. Le point de vue déterminant, en tant que donnée concomitante, est l'utilité de chaque option du point de vue de sa carrière.

La voyante J. se concentre sur ce que son inconscient lui révèle concernant le festival en France : elle entrevoit le succès et entend déjà les applaudissements que suscitera son interprétation au piano. Puis, elle se concentre sur ce que ce même inconscient lui révèle concernant son stage de direction d'orchestre en Amérique. Elle « voit » également que tout se déroule bien là-bas.

Éliane Gauthier

Elle a donc envisagé deux scénarios contradictoires (dont un seul est réalisable en pratique) et les considère tous deux comme des faits avérés. « Cela montre bien qu'il existe de multiples possibilités pour l'avenir, et non une seule : c'est à nous de choisir. » (oc 106). Le jeune musicien a opté pour le stage américain car il correspond mieux à son ambition première : devenir chef d'orchestre à long terme.

Maw – l'auteur – une personne voyante explore, par le biais du contact avec l'inconscient de l'individu, les possibilités de son parcours de vie, tout en tenant compte d'une série d'éléments qui contribueront à le déterminer. En l'occurrence : l'ambition de devenir chef d'orchestre. – Paradoxalement, la personne voyante perçoit ces possibilités comme si elles étaient « déjà

réalisées », même lorsqu'elles sont contradictoires. Ce qui est « déjà réalisé » est donc en fin de compte un « comme si déjà réalisé » (selon la terminologie actuelle de l'auteur), une réalisation virtuelle. Ce qui, dans sa pure virtualité, donne l'impression de ne pas être virtuel. – *Remarque* : Dans la Bible, ce qui est « déjà réalisé » est appelé « perspective prophétique », selon laquelle un événement futur est perçu comme s'il était déjà réalisé.

25.4.5. Le mot mantique est magique dans une certaine mesure.

« Tout ce qui vous a été dit durant la séance, concernant votre destin, vrai ou faux, agit en vous et sur vous. » (oc, 55) C'est ainsi que l'auteur exprime ce que nous appelons la « magie » des paroles prononcées, notamment dans un contexte mantique. La « magie » est, après tout, « l'action qui, bien que mystérieuse pour la plupart des gens, détermine le destin à un degré ou un autre ». Eliane Gauthier : « Les mots façonnent l'avenir » (ibid.). Si la formulation est négative, c'est-à-dire menaçante ici, elle vous paralyse, elle vous plonge dans le désespoir. Tout comme cette phrase terrifiante prononcée par les parents : « Tu ne réussiras jamais à rien ». Ce qui, des années plus tard, constitue un frein insidieux à la réussite. Une remarque malheureuse ou blessante poursuivra de toute façon son œuvre destructrice, « que vous en soyez conscient ou non » (oc, 55).

Mantisme fatal.

« C'est un vaurien, un type méprisable. » Voilà un exemple de phrase qu'un voyant ne devrait jamais prononcer. Ce serait non seulement un manque de tact, mais aussi l'expression, plus éloquente encore, des sentiments négatifs suscités chez le thérapeute. « Ce n'est (pas) l'homme qu'il vous faut » – Gauthier considère qu'une telle remarque en séance est déplacée. Seul le client a le droit d'en décider. Si un voyant le fait malgré tout, il fait du tort au thérapeute. – « Votre mari vous trompe. » Vrai ou faux, quiconque dit cela à un client se met à sa place et le prive immédiatement de son droit exclusif. Le rôle du consultant lors d'une séance de voyance est uniquement d'exprimer les perspectives favorables qui jalonnent la vie de la personne et, ce faisant, de les activer.

En matière de simplification

De nombreuses sensibilités, une fois dans un état de conscience modifié, semblent en extase : l'afflux soudain et souvent intense d'informations les submerge. « Écrasées par ce qu'elles voient, elles simplifient en dramatisant et en exagérant » (oc, 57). D'où les phrases stéréotypées mais crues telles que : « Cette personne ne vous convient pas, éloignez-vous de cette chose. »

Il n'est pas surprenant, dit Gauthier , que l'Église ait si longtemps qualifié la clairvoyance de « mystère ». aux poisons ', littéralement, 'un placard plein de poisons;'

25.4.6. L' aspect ambigu

Nous racontons l'histoire comme Eliane Gauthier, dans son ouvrage 59/60, explique qu'il s'agit de clarifier ce qu'est l'ambiguïté concernant le manticisme, à savoir le fait qu'un même problème et sa solution peuvent être interprétés mantiquement sous différents angles – si vous voulez : aspects, perspectives . Voilà.

Francesca consulte Eliane Gauthier : son chat, Vénus, a disparu. Amie de l'écrivaine, elle habite une maison avec jardin près de Paris. « Je vois deux inconnus. » Le jardin de Francesca est mitoyen de celui d'un couple néerlandais. Elle se précipite chez ces voisins : méfiants, ils refusent qu'elle jette un coup d'œil dans leur garage. Francesca sent alors que son chat est avec eux. Un jour passe. Une seconde. Mais Vénus ne revient toujours pas. Les cartes – Eliane – confirment le message initial : le chat est en sécurité et reviendra. Francesca consulte un médium (une personne douée) qui utilise les nombres comme fondement (un numérologue). L'homme reçoit trois nombres et s'écrie : « Ce chat reviendra, mais l'imbécile s'est fait enfermer par sa propre faute. » Francesca consulte Eliane : « Je vois du bois empilé devant l'endroit où elle est emprisonnée. » Francesca passe à nouveau devant toutes les maisons du quartier, puis devant celle du couple néerlandais, et remarque un tas de bois devant le garage. Le troisième jour commence. « Je consulte à nouveau les cartes et vois le chat rentrer. » Effectivement, le quatrième jour au matin, on entend des miaulements à la porte. Vénus, maigre et sale, est de retour. Une odeur de combustible inquiétante se dégage : elle avait manifestement été enfermée pendant trois jours derrière le radiateur du garage, devant lequel se trouvait le tas de bois. Autrement dit, un message typiquement maniaque parvient par bribes, et il faut parfois attendre longtemps avant qu'il ne trouve sa place dans le puzzle. C'est avant tout au consultant qu'il incombe de réaliser ce travail d'assemblage.

Le texte

Ce que la personne voyante perçoit s'impose comme un phénomène. Il lui appartient alors de : 1. percevoir le phénomène (« Je vois du bois », par exemple) ; 2. appréhender le phénomène dans son ensemble ; et 3. communiquer uniquement ce phénomène dans son intégralité, susceptible d'avoir un impact positif sur le parcours de vie de la personne qui consulte.

– Un enregistrement audio peut s'avérer très utile pour reconstituer progressivement le puzzle. L'interprétation correcte n'est souvent trouvée qu'au terme d'une recherche approfondie du sens du texte dans lequel le phénomène est exprimé.

Exagéré sur les détails.

Le texte prononcé par la personne dotée de dons maniaques n'est – on ne l'oublie jamais – pas son propre texte, mais celui que l'inconscient et le subconscient du conseiller révèlent à travers lui. Et ce texte est, comme nous l'avons établi, fragmentaire, à quelques rares exceptions près. Conséquence Eliane Gauthier Elle a tout à fait raison lorsqu'elle écrit : « Méfiez-vous des détails trop précis, car ils entravent votre avenir – comprenez, la solution à votre problème – au lieu de la favoriser. (oc67) ». La précision sous forme de détails est rassurante car « puisque la voyante a perçu un éclair si précis, c'est qu'elle est une bonne voyante ».

a. une telle chose conduit à rechercher les détails annoncés, etc., parfois jusqu'au désespoir et avec la conviction que l'on facilite ainsi la réalisation des détails prédits.

b. Ceci démontre que le conseiller mantique a complété l'interprétation de ce qui se présente comme un fait donné (phénomène) par des éléments sans rapport qui mettent en péril l'interprétation finale.

Conclusion : la sobriété embellit le texte qui communique.

25.4.7. Paroles

Mademoiselle Lenormand , « peut-être la plus grande voyante de tous les temps » (Éliane) Gauthier (68) prédit la chute de Napoléon en 1809 en ces termes : « L'aigle prendra un vol si haut qu'une terrible rafale de vent et des nuages venus du Nord le feront retomber sans le moindre accroc. Le coq chantera et les nobles lys fleuriront à nouveau en Gaule. » Cette métaphore filée désignait à l'origine la restauration et le retour des Bourbons, qui succédèrent à « l'aigle impérial ».

Autre exemple : « Votre amie reviendra quand les lilas fleuriront. » La cliente qui m'a fait cette prédiction avait été heureuse au mois de mai pendant deux ans, mais elle est tombée en dépression à la fin du mois de juin, confrontée à douze mois d'attente interminables. (oc, 68). Autrement dit, la sobriété du phénoménologue est ici de mise. Le phénoménologue s'en

tient strictement à ce qui se révèle purement, à la totalité et à la totalité seulement – sans aucune projection. Ce qui se manifeste, dans son intégralité (à l'exception des aspects atténuants, bien sûr), et seul ce tout, peut être formulé par le voyant fidèle à la réalité.

25.4.8. Les questions pour le voyant .

Éliane Gauthier soulève ici un point délicat : « Qu'est-ce qui est possible, peut-on demander ? »

un. Éliane Gauthier cite un homme qui, au moment de quitter la consultation, déclare : « J'ai oublié de poser une question (...) Je viens d'inscrire mon fils, qui souffre de graves difficultés d'apprentissage, dans un établissement en Angleterre. Il aurait préféré rester en France. Je vous pose donc la question (...) bien que ma décision soit prise. » – Sur ce, l'auteur consulte à nouveau les cartes : contrairement à ses attentes, l'Angleterre dégoûtera son fils des études pour toujours, tandis qu'en France, il s'épanouira. – Aussitôt, l'homme change d'avis. Deux mois plus tard, il téléphone : « Heureusement que j'ai posé cette question qui me semblait justifiée : mon fils est dans son élément en France, car il est tombé sous le charme d'une spécialiste des difficultés d'apprentissage qui s'emploie à le sauver. » (oc 74). En réalité, l'homme avait compris, de façon confuse, que sa décision était la mauvaise, mais au moment de quitter la voyante, il écouta « sa petite » . voix « Intérieure », sa voix intérieure, l'incita à poser une question qu'il se répétait consciemment – ou du moins qu'il ne souhaitait pas poser – par crainte d'avoir tort. « C'était la question décisive et, en réalité, la véritable raison de sa consultation », ajoute l'auteur.

b.1. Le consultant permet au thérapeute d'établir un contact télépathique dans un climat de silence (conformément à la théorie de l'auteur). Explication : les messages les plus significatifs émanant de l'inconscient sont ceux qui émergent spontanément, sans qu'aucune question ne soit posée. Il convient donc de ne pas interrompre le thérapeute lorsqu'il se concentre sur un message inconscient qu'il tente de déchiffrer.

b.2. Au contraire, durant la séance, il convient d'apporter son aide en fournissant des indications – des détails – afin que le conseiller ne perde pas le contact avec le message qui se transmet, avec ce qui devrait se transmettre. Un bon voyant peut mener une consultation de A à Z sans que vous ayez à dire un mot, mais la consultation sera moins fructueuse que si vous participez. (oc73). Conséquence : il est normal que le conseiller pose une

question à certains moments pour éviter de trop s'éloigner du message principal.

Domage, je ne vois rien.

Il arrive parfois qu'une voyante (pour employer ce terme familier, exceptionnellement) dise en début de consultation : « Je ne peux rien faire pour vous, je ne vois rien. » Ou quelque chose du genre. Eliane Gauthier elle-même a reçu des patients qui, selon ses propres termes, sont repartis traumatisés. Par exemple, ils ont l'impression de souffrir d'un mal indicible, d'être maudits par quelqu'un ou un groupe, voire damnés. Ou encore, tels des muets, ils repartent sans perspective d'avenir.

Explication :

Gauthier présente l'opinion suivante quant aux raisons :

a. Le voyant n'a pas réussi à atteindre l'inconscient de la personne concernée. Le contact télépathique est inexistant (pour reprendre ses termes). C'est comme si un mur s'était dressé entre les deux.

b. Le consultant : - selon Gauthier - a inconsciemment érigé un mur qui rend impossible « l'empathie », « l'Einfühling », la sensation.

Gauthier dit, oc 76, qu'ils réussissaient toujours à faire une brèche dans ce mur, mais au prix d'un lourd effort psychique- mantique , qu'elle paie avec un mal de tête à la fin de la séance.

Une évaluation :

la théorie d'Éliane — alors Gauthier , qui semble vouloir s'inscrire dans le cadre de la théorie freudienne- jungienne lorsqu'elle décrit ses expériences, suggère l'existence d'une rupture entre l'inconscient et le conscient chez sa cliente : quelque chose est inhibé, cloisonné, bloqué, refoulé. Elle entrevoit une solution, conformément à une tendance psychologique bien établie, dans une psychothérapie visant à mettre au jour les éléments inavoués ou non nommés qui sont refoulés (voire consciemment occultés).

Il est à noter que, de fait, notre sens profond de l'honneur refuse d'admettre la présence de cette laideur. Et notre impuissance radicale est telle que, malgré toute notre bonne volonté, nous ne parvenons ni à saisir ni à nommer – à appeler par son vrai nom – ce qui nous coupe de notre inconscient. Mais est-ce là le dernier mot que l'on puisse affirmer face à de telles situations délabrées ? La question exige une réponse claire.

25.4.9. 'Je vois qu'ils veulent te faire du mal'.

Lorsqu'une série d'erreurs de jugement frappe durement et de manière très particulière, et persiste longtemps, certains conseillers se demandent s'ils ne sont pas victimes d'un coup du sort – selon l'interprétation d'Éliane Gauthier, oc 66, *observe* ce qui suit : Nos « pensées sombres » concernant le sentiment d'être persécutés par la malveillance, qu'elle vienne de nos semblables, d'êtres invisibles, ou des deux, tissent autour de nous – et surtout en nous – un voile ténébreux qui commence à peser sur tous les événements de la vie. Nous présentons maintenant sa résolution.

un. Le pire sentiment.

Un voyant dit : « Je te vois entouré d'influences négatives envoyées par des gens qui te veulent du mal. » Mais ce n'est que le prélude à leur complot. Pour te libérer de ce mal – ces radiations nocives –, ils te demandent de l'argent.

Note : « Cela exigera un travail réciproque lourd et dangereux dans le domaine occulte, et engendrera également des frais pour le conseiller. » Ou bien on s'enquiert des bijoux, « pour vérifier s'il n'y a pas un mal occulte qui s'y cache », ce qui est presque toujours le cas dans ce domaine. Pour travailler dessus, on se les approprie en guise de récompense, par exemple – Eliane Gauthier affirme à juste titre qu'elle a connu des gens qui y ont perdu la quasi-totalité de leur fortune.

b. Une situation grave.

Si l'on a l'impression que le « destin » s'accroche — et sans — du moins selon elle — aucune raison « logique » ou « psychologique » véritablement convaincante (bien qu'elle n'explique pas davantage ces termes), alors seulement il est judicieux de prendre cela au sérieux et de consulter un « spécialiste » conformément à ses propres convictions fondamentales.

1. Si la personne est chrétienne, il peut s'agir d'un prêtre exorciste, car il a suivi une formation appropriée concernant ces problèmes et les rites associés.

2. Il pourrait aussi s'agir d'un psychologue. Qu'est-ce qu'Éliane ? Gauthier ne donne pas plus d'explications.

3. Il pourrait même s'agir d'un « empirique », c'est-à-dire d'un de ces anciens sorciers ou sorcières traditionnels que l'on trouve encore dans les domaines ruraux français et qui peuvent avoir un effet bénéfique.

Note Oc 65/66 : Gauthier explique les pensées sombres issues des expériences de l'enfance, selon une perspective freudienne : les déceptions de cette période donnent plus tard l'impression de manquer de reconnaissance ; les enfants gâtés, qui ont eu une vie trop facile, découvrent à l'âge adulte la déception du monde réel. – Dans les deux cas, la croyance en un coup du destin peut naître.

25.4.10. Réactions émotionnelles du consultant

Commençons par l'exemple d'Éliane Gauthier donne (oc 54). Une dame de 45 ans vient la consulter à plusieurs reprises. Elle se plaint : « Je ne sers à rien, je ne suis d'aucune utilité. Et pourtant, j'ai tout fait pour trouver ma place. Voyez-vous en moi quelqu'un qui a un don ? » La voyante perçoit, à travers les cartes, qu'elle est très douée avec les enfants. En entendant cela, la dame demande : « Des enfants ? Que pourrais-je bien représenter pour eux ? » La voyante répond : « Précisément, je vois que vous avez vécu une enfance difficile et que vous avez donné l'impression de ne pas avoir votre place. Cette blessure vous rend particulièrement apte à comprendre ce que les enfants attendent. »

Émotion

À ces mots, elle éclate en sanglots. Elle ne parvient pas à les retenir. « Je ne sais pas ce qui m'arrive », dit-elle. Ce à quoi la voyante répond : « Je sais. J'ai mis le doigt sur la plaie. Dans votre inconscient, le temps n'a pas d'emprise : votre déception est toujours aussi vive qu'au premier jour. » Son intention est de la rassurer. « C'est parce que vous ressentez intensément ce que je viens de dire que vous réagissez si fortement. » Elle pousse un soupir de soulagement. Elle quitte le cabinet transformée.

Raisons

Une explosion émotionnelle réveille quelque chose chez le consultant, à savoir un problème. Selon Gauthier, ce problème existe depuis l'enfance (encore une interprétation psychanalytique) et a été refoulé, ou du moins inconsciemment réprimé.

Gauthier conseille de ne pas refouler ces émotions.

Ces réactions, bien que soudaines, constituent une manifestation très significative. La personne en quête de conseils a décidé de les consigner avec une grande attention. Généralement, les clients s'en excusent par gêne. L'inconscient est alors exposé, de façon soudaine et fugace, et cette réaction très émotionnelle révèle l'importance de l'enjeu. Si l'inconscient est sollicité

durant la consultation, il n'est pas rare qu'un élément puissant refasse surface, comme le souvenir d'un événement marquant ou une peur née d'une expérience passée, restée longtemps enfouie avant de ressurgir soudainement et intensément dans le cabinet du conseiller. Ignorer une telle chose serait une erreur.

25.4.11. Questions concernant des points à aborder lors d'une phase ultérieure de consultation .

« J'ai divorcé cette année », dit Anna. « On me l'avait prédit il y a dix ans. À l'époque, ce fut un choc terriblement douloureux. Même si la voyante a finalement prédit la vérité, elle a eu tort de me le dire, car je n'étais pas préparée à cette annonce. J'aurais dû m'y préparer en douceur. » (oc 72) – Selon Eliane Gauthier aurait mieux fait d'orienter l'attention d'Anna vers la véritable situation de son mariage. Autrement dit, on peut poser des questions qui ne se posent pas encore, dans un avenir très lointain. Antonia, amoureuse mais encore loin du mariage, voulait absolument savoir si elle et les filles de son bien-aimé s'entendraient bien. Elle consulta divers voyants pour s'enquérir des détails de ses relations avec ses « futures belles-filles ». À chaque fois, les voyants lui répondirent que tout se passerait bien.

Les choses peuvent changer

Que s'est-il réellement passé ? Après un petit faux pas, l'amant en question a catégoriquement rompu les liens. Présenter Antonia à ses filles était encore moins envisageable. Entre-temps, Antonia s'est remariée et a eu deux filles. Inutile de préciser que ses relations avec ses filles sont excellentes.

Conclusion

Les voyants n'avaient pas tort à l'époque, mais Antonia les a exploités jusqu'à la moelle concernant un avenir qui a révélé que la réalité n'était qu'une illusion.

de Gauthiers à ce sujet

Elle refuse obstinément de céder à la demande de ceux qui viennent la consulter de prédire l'avenir à très long terme, soucieux de leur bien-être. Dans le cas d'Antonia, elle aurait dit : « Au lieu de vous torturer l'esprit à vous demander si vous vous entendriez bien avec les filles de votre bien-aimé, commencez par me demander si une vie commune avec lui est envisageable. Une fois cette étape franchie, posez-vous les questions qui se poseront ensuite. Pas avant, car nous gaspillerions notre énergie et notre temps à

laisser les cartes répondre. En effet, si la réponse à une question posée prématurément s'avère fausse par la suite, c'est la faute de celui ou celle qui a littéralement essayé d'obtenir cette réponse des "cartes". »

25.4.12. La mort comme question

Éliane Gauthier , âgée de 79 ans, affirme être bien placée pour mesurer la gravité d'une mauvaise interprétation de la date de décès par la conseillère. Sa mère avait appris d'une voyante que son dernier époux mourrait douze ans après leur rencontre. Or, elle-même est décédée après avoir été rongée par la peur engendrée par cette prédiction. Cette peur ressurgissait à chaque fois que son mari rencontrait un obstacle. Précisons que cet homme est en excellente santé. – Un tel scénario nous fait prendre conscience de la gravité de la situation.

Sonia

Elle a soixante ans. Suite à une grave crise conjugale, elle consulte une voyante. Après une vie de soumission, le désir de mettre fin à cette situation naît en elle pour la première fois. La voyante lui dit : « Surtout, ne partez pas maintenant, car votre mari est sur le point de mourir. » Depuis cette prophétie, elle n'ose plus quitter son mari. De plus, elle éprouve une certaine culpabilité. Or, il s'avère que son mari est en bonne santé et que Sonia erre dans sa maison comme une bête sauvage en cage. Gauthier : au moment où elle trouve enfin le courage de s'affirmer face à son mari en lui disant non – ce qu'elle aurait pu faire, soit en divorçant, soit en renouant les liens –, la prophétie lui impose le silence et le résignation.

Une question fréquemment posée

« Si tu vois un décès dans ma vie, dis-le-moi. » Cette question revient sans cesse. Surtout lorsque le conjoint a plus de soixante ans et que la vie commune est loin d'être réussie, la curiosité s'installe .

a. Il est naturel qu'après une maladie grave, on recherche du réconfort auprès d'un voyant.

b. Mais – et c'est apparemment la position d'Éliane pour la énième fois – Gauthier – la profession de voyant peut et doit illuminer la vie de lueurs, mais n'a aucun rôle à jouer pour répondre aux questions concernant la mort.

Malheureusement, dit-elle, de nombreux voyants voient « une grande épreuve » ou « un grand chagrin » et transcendent ce fait austère en l'interprétant comme une mort, parfois avec des détails tels que « une terrible lutte à mort » ou « une souffrance insupportable ».

Quand exactement ce que vous prédisez se produira-t-il ?

Prédire des dates précises est risqué, ne serait-ce que parce que cela enferme la personne qui consulte ces informations dans le carcan d'un scénario préétabli et l'empêche de construire son propre avenir. « Dans deux ans, tu rencontreras la femme de ta vie. » Si elle n'est pas présente à cette date, l'homme risque de croire qu'elle ne se présentera jamais. Autre possibilité : pourquoi attendre deux ans ? Dans les deux cas, selon Gauthier, indiquer une date précise est néfaste (oc. 82). L'auteur qualifie cela de manipulation.

Difficile à répondre

Il est très difficile de concilier un calendrier précis et la nature fragmentaire des visions. Si le voyant est sincère, répondre à la question « quand exactement ? » est très complexe.

a. C'est tout à fait faisable,

Cela s'applique lorsque les données de la partie consultée sont très précises, par exemple lorsqu'il s'agit de l'issue d'un procès ou de la réussite d'un examen.

b. Au-delà de cela, le conseiller reste largement dans l'ignorance. Pour sauver la face face à ces questions déplacées, il/elle plonge dans l'océan infini de l'inconscient, qui, par définition, se situe hors du temps calendaire. Passé, présent et futur se confondent trop, car tous les éclairs pertinents montrent les événements demandés « dans le présent », propres à l'inconscient. Gauthier : « Cela devient évident, par exemple, lorsque des souvenirs fugaces de notre enfance refont surface ou lorsque nous rêvons, où une scène est vécue comme présente, alors que des décennies nous en séparent. Le seul temps valable est notre temps intérieur. » Ceci nous situe dans le cours de notre vie (notre dynamique).

Ce n'est que lorsque nous sommes prêts, dans les délais impartis, que l'événement prédit se produit. Mais le voyant se heurte à des retards et des inhibitions ; il perçoit des obstacles entre le consultant et l'événement attendu. Dans une telle situation, fixer une date précise représente un véritable défi.

Parfois, un événement se manifeste de façon éclatante.

Et ceci au cours de la consultation : « l'expérience m'a prouvé qu'une telle chose indique souvent la proximité de la réalisation de la prédiction. » (oc 83)

Prédictions futures limitées.

L'une des caractéristiques de la vision est qu'un événement final est souvent « vu » tandis que les événements intermédiaires (en particulier les points tournants) restent dans l'ombre.

Gauthier conclut : « Ne jugez pas trop vite. Si un voyant répète inlassablement une prédiction qui semble contredire des faits, n'oubliez pas qu'un événement peut en masquer un autre (oc 85). Ainsi, Maud risque de perdre son emploi. « Vous restez à votre poste. Ne vous inquiétez donc pas. » Telle était la prédiction. Deux semaines plus tard, elle est congédiée sans ménagement. Convaincue d'avoir consulté un voyant incompetent, Maud se tourne vers Eliane. Gauthier a raison, elle prédit exactement la même chose pour elle. Et voilà ! Un mois plus tard, l'entreprise qui l'avait licenciée en groupe la réembauche à titre individuel.

Éliane Gauthier a elle-même vécu une « erreur » de ce genre. Une amie voyante lui avait prédit qu'on lui confierait un rôle. Elle est actrice et a notamment joué dans la série télévisée à succès *L'Île. aux enfants*, comme Julie. Elle subit l'interrogatoire pour une comédie Comédie musicale . Refusée. « C'est une mauvaise chose pour une bonne chose », dit la petite amie. « Ne me demandez pas pourquoi, je n'en sais rien. » Un mois plus tard, un nouvel entretien lui permet d'obtenir un rôle plus intéressant (oc84).

Un point de départ.

Outre le fait qu'il ne faut pas juger une prédiction à la légère ou avec trop de vagues, cela soulève également la question : « Que faire ? Se contenter d'attendre passivement ? » Certes, mais pas n'importe comment. On attend naturellement, mais comme un coureur à bout de souffle, prêt à bondir sur sa cible.

Prédiction optimale du futur.

Éliane Gauthier, s'appuyant apparemment sur sa propre expérience et celle d'autrui, affirme que seules les prédictions ne dépassant pas deux ou trois ans dans le futur éclairent véritablement l'avenir d'une manière utile au consultant. – Sylvaine était au bord du suicide. À vingt ans, une voyante lui aurait dit : « Je ne vous verrai vivante qu'à quarante ans. » Depuis, elle vit dans une atmosphère pesante. « Une fois quarante ans, je serai seule. » Cette Sylvaine témoigne de sa grande vulnérabilité psychique, bien sûr, mais aussi de l'imprudence d'une prédiction aussi funeste. (oc 100)

25.4.13. Prophètes de malheur.

Éliane Gauthier a souvent remarqué qu'une prédiction de malheur est plus facilement crue qu'une prédiction de bonne fortune. Elle y voit la raison pour laquelle les prophètes de malheur attirent les clients plutôt que de les repousser. Ceux qui passent d'un voyant à l'autre semblent avoir une étrange préférence pour les médiums pessimistes.

La raison : c'est comme si ces personnes recherchaient plus ou moins consciemment la confirmation de leurs « pensées noires ». Sans doute — selon l'auteur, p. 89 — parce qu'elles correspondent aux affirmations négatives qu'elles ont entendues à leur sujet durant leur enfance (*remarque* : encore une fois, une analyse freudienne) : « Tu ne réussiras jamais à rien » ; « Tu ne dois pas faire ceci ou cela » ; « Tu n'en as pas le droit... »

25.4.14. L'inconscient du client

Le message que reçoit le voyant provient de l'inconscient, de cette partie de nous-mêmes qui nous est habituellement inaccessible. Or, on peut être en proie à une peur ou, au contraire, nourrir un désir ardent niché dans cet inconscient et dont on n'a généralement pas conscience. Ce sont précisément ces réactions émotionnelles et volontaires au plus profond de notre âme qui égarent le voyant. Il ou elle éprouve de l'empathie pour le consultant, par exemple face à une prémonition d'une catastrophe imminente (un décès, un divorce, pour ne citer que deux exemples courants d'erreurs de jugement et de déceptions), ou à l'espoir illusoire d'un succès inattendu. Il ou elle exprime alors cela comme si cette catastrophe ou ce succès allait se réaliser si le consultant se laissait emporter.

Serge est un fanatique du grand écrivain français *Honoré de Balzac* . Il l'admire tellement qu'il souhaite être sa « réincarnation » et, par extension, celle de la *comédie* . *Écrire *humaine** , une série de livres. L'inconscient de Serge « désire » le faire, sans qu'il ose se l'avouer consciemment et clairement, car une voix intérieure lui dit que c'est absurde. Malheureusement pour Serge : ce n'est qu'un pur fantasme (un produit de son imagination), car il n'a pratiquement aucun talent d'écriture. Ce fantasme est si fort qu'une voyante lui a un jour dit : « Je te vois écrire un grand livre en plusieurs volumes. » Elle lui a même décrit la structure de son roman et le profil des personnages. – Ce qui, selon Eliane Gauthier était une tentative ratée de contact télépathique entre le voyant et la véritable personnalité de Serge .

« **Le voyant s'est trompé.** » Gauthier énumère plusieurs réactions aux erreurs des voyants : « Je ne crois plus à la clairvoyance . » « Je vais consulter un meilleur voyant. » Bien que les lois régissant la vision soient encore mal connues, l'auteur affirme que chaque erreur a une explication.

1. Une fausse erreur. « Je vois qu'une jeune femme va rencontrer un inconnu et même, très probablement, partir vivre hors de France. » « Cela ne m'étonne pas », répond-elle. « Il y a quelques années, j'ai eu une brève liaison avec un Canadien avec qui j'ai eu un enfant qu'il n'a pas désiré. Il m'a abandonnée, certes, mais je me demandais encore s'il ne voudrait pas, un jour, revoir son fils. Ce sera sans doute lui qui réapparaîtra. » Forte de cette conviction, elle accepte une mission au Canada, proposée par la multinationale pour laquelle elle travaillait. Cette dernière avait une implantation à Montréal. À son arrivée, elle tombe amoureuse d'un homme divorcé, qui devient son grand amour. Quant au père de son enfant : il n'a jamais donné signe de vie. Une erreur qui n'en est pas une.

2. La passivité du consultant

Toute personne recevant une prédiction par consultation est censée coopérer activement, car elle provient de son propre inconscient comme un événement possible du destin, mais sa réalisation dépend avant tout de celui qui consulte. En cas d'erreur, elle n'est pas imputable à celui qui a vu.

3. Interprétation par les voyants

Le don de clairvoyance de Madame Khodari me paraît indéniable. Pourtant, elle admet se tromper parfois. Notamment lorsqu'elle est obligée d'interpréter, de fournir des explications supplémentaires. Par exemple : un visiteur attend la mort de sa femme malade pour lui ramener sa maîtresse. Madame Khodari lui prédit « la mort d'une femme qui lui est chère ». C'est la maîtresse qui meurt. » Selon Gauthier , ce n'est pas la prédiction qui est erronée, mais l'interprétation. Pour celui qui « voit », il est difficile de se limiter strictement à ce qui est vu, sans être tenté d'ajouter des explications concernant des choses qui ne sont pas directement « vues ». C'est le fondement phénoménologique de toute perception ou sensation, et donc aussi de celle de la voyante.

25.5. Nature spécifique au domaine de la vision

(oc, 93). Ici Eliane dédie Gauthier commente brièvement le fait que le manticisme est comme un concept doté d'un contenu et d'une portée, ou

d'un domaine auquel ce contenu conceptuel s'applique, ce qui résume le contenu.

un. Il est ***généralement*** admis qu'un voyant se spécialise en politique tandis qu'un autre excelle dans le domaine juridique. Le premier possède une compréhension approfondie du monde politique, qu'il connaît bien par expérience, et de la vie politique en son sein. Le monde politique et la vie politique constituent le domaine de sa compréhension ; cette compréhension s'étend à tout ce qui l'entoure (c'est-à-dire le champ d'application de sa compréhension). Le second, également fort de son expérience, est à l'aise avec tous les aspects de la vie amoureuse, avec tous ses problèmes. Il convient donc de considérer que la perspective individuelle (dans nos cas : la perspective politique et la perspective amoureuse) doit primer lorsqu'il s'agit des dons de voyance d'une personne .

b. Les problèmes liés au domaine, vus du point de vue du consultant.

Éliane Gauthier donne un exemple : « J'ai constaté une intervention parfaitement réussie auprès d'une cliente concernant ses problèmes émotionnels et immobiliers, et un échec tout aussi total sur le plan professionnel (bien que, dans ce domaine, j'aie mis au jour des détails « terriblement justes », selon ses propres termes). L'auteure en tire l'interprétation suivante : la cliente a fini par admettre qu'un conflit intérieur entravait sa réussite professionnelle. Sans s'en rendre compte, elle nourrissait une peur viscérale concernant ce domaine. Elle craignait que sa réussite professionnelle ne mette en péril sa vie familiale et son équilibre. Autrement dit, chaque fois que je lui présentais des perspectives professionnelles favorables, elle souhaitait en réalité, au fond d'elle-même, échouer, sans même s'en apercevoir. »

Eh bien, nous vivons tous simultanément dans plusieurs sphères de vie (que l'on pourrait appeler domaines). Le cas d'Éliane Comme le souligne Gauthier , ce n'est donc probablement pas si rare. Ajoutez à cela, par exemple, que dans une famille, l'autre partenaire a également ses propres domaines, avec peut-être des conflits identiques ou similaires, et vous pouvez imaginer la confusion que des personnes voyantes insuffisamment instruites peuvent y trouver.

Le résultat du processus de mise en œuvre d'une prédiction.

Éliane Gaultier raconte ce qui suit. Un homme l'aborde. Il se présente comme candidat à la direction d'un grand quotidien. L'écrivaine « voit » qu'il

n'a aucune chance. Une prédiction est le point de départ d'un processus d'induction : la prédiction provoque – en partie avec d'autres facteurs, bien sûr, à l'instigation de la consultante – un événement qu'elle a prédit. Dans le cas de cet homme, le déroulement des événements est le suivant : il est soumis à une série d'élections. Il les remporte toutes, les unes après les autres. « Ce qui m'a complètement déstabilisée », dit l'écrivaine (oc. 96). Il a réussi à maintes reprises, jusqu'au jour où, à la veille de sa prise de fonction comme directeur, un événement totalement imprévisible a fait s'effondrer sa candidature.

Conclusion : les premières informations reçues étaient correctes.

25.5.1. Structure diachronique.

Si l'on pose les mêmes questions à une personne voyante à plusieurs reprises, celle-ci risque de se contredire. C'est le cas, par exemple, d'une forme empilée. L'explication de l'auteur est la suivante :

un. La prise de conscience que la première réponse est la réponse fondamentale .

Les réfutations qui surgissent par la suite, et qui – dites-le au passage – représentent des écarts, s'avèrent, interprétées rétrospectivement, être des événements qui semblent se retourner contre soi en cours de route, mais qui ne détruisent pas la réponse fondamentale : tel est l'événement voulu.

b. Selon l'auteur, cela s'explique par la raison suivante :

L'inconscient se manifeste par couches successives. Plus on pose de questions, plus on accède à une nouvelle « couche ». Ces couches révèlent des informations supplémentaires concernant les événements qui se produisent, contribuant ainsi, de manière immédiate et progressive, à la réponse complète, tout en restant toujours centrées sur la réponse fondamentale.

Note

Depuis les formes les plus primitives de divination, le résultat s'est avéré être la véritable prophétie. C'est comme si « l'inconscient » s'amusait à informer de manière énigmatique celui qui sollicite un conseil, et celui qui le prodigue : « Dévoilez la prophétie fondamentale à travers les événements rencontrés en chemin. » C'est comme déchiffrer un texte dans une langue dont on ne connaît que le sens principal. On attend donc patiemment, sans juger trop tôt, la fin de ce processus de compréhension.

Malentendu concernant le véritable destin attendu.

Nous commençons par l'histoire. Colette, une jeune femme, arrive chez Eliane. Elle demande conseil à Gauthier. Elle est déchirée, car elle quitte son mari pour un autre homme, mais réalise avec une amère déception qu'elle a fait un très mauvais choix. Par conséquent, elle veut reconquérir son mari à tout prix. Mais deux circonstances rendent la chose difficile : son ex-mari est tombé amoureux d'une autre femme et, de plus, il travaille maintenant en dehors de Paris, tandis que Colette est obligée de rester dans la capitale. Son ex-mari est loin, avec leurs enfants adultes et sa nouvelle compagne. Désespérée, Colette a demandé une mutation pour vivre près de son ex-mari.

La question à un million de dollars

Colette demande à l'écrivain si son déménagement sera autorisé. La réponse maniaque est double.

un. Qu'est-ce qu'Éliane Gauthier est surnommé « la réponse essentielle ».

Comme prévu, cela s'explique par le fait qu'après une série de malheurs, l'écrivaine Colette « voit » le succès dans une société harmonieuse.

b. Quant à savoir si le couple se remettra ensemble, c'est une toute autre histoire.

Les mois passent. Colette n'obtient pas de mutation. Très déçue, elle écrit une lettre. Les cartes – il faut toujours se concentrer sur l'objectif – ce sont les cartes qui comptent, pas la personne, Eliane. Gauthier confirme que le déménagement aura bien lieu, malgré un retard. Une cohabitation harmonieuse et réussie s'instaurera. Cependant, ce déménagement ne contribue en rien à son bonheur sentimental. Obstinée, elle renouvelle sa demande de déménagement et obtient gain de cause.

Une année passe.

Juste avant son départ, elle rencontre Eliane. En regardant Gauthier : elle est tombée amoureuse d'un homme avec qui elle est profondément heureuse et n'a qu'une seule crainte : que son geste ne vienne gâcher cette idylle naissante.

Une évaluation plus approfondie.

Des erreurs de jugement et des retards ont marqué la situation de Colette, mais la réponse essentielle (voir ci-dessus, point a) lui est restée

inaccessible. De tels retards révèlent souvent nos erreurs. Par exemple, le déménagement de Colette ne l'a pas menée vers le destin qu'elle espérait vraiment. Colette, cependant, ne pouvait imaginer à ce moment-là qu'elle tomberait amoureuse d'un autre homme. Conséquence : elle a agi contre son propre équilibre. Le dénouement s'en est trouvé retardé.

Des questions difficiles sur l'avenir

111/112 octobre. Deux histoires.

Thérèse

Thérèse appelle au téléphone avec une voix étonnamment jeune, disant qu'elle a 78 ans et qu'elle souhaite voir un écrivain. Puis :

(1) Il semble qu'elle ait commencé à peindre plus tard et qu'elle ait participé à des expositions. L'auteur commence par évoquer ce pan de sa vie, convaincu que la visite de Thérèse porte essentiellement sur ce sujet.

(2) Cependant, au cours de la conversation, elle constate que Thérèse est chanceuse à son âge : elle a un mari et vit sans problème avec lui. Mais elle demande alors : « Vous ne me voyez pas trouver un mari ? Le mien a 87 ans et mon amie 85. Je les trouve tous les deux beaucoup trop vieux pour moi. »

Magda. Un peu plus tard, Magda arrive, une femme débordante de vitalité et d'énergie, que l'on estimerait avoir environ 65 ans. Elle vit depuis vingt ans une sorte de relation conjugale avec un homme dont la véritable épouse est absente les trois quarts du temps, mais qui ne souhaite pas divorcer pour des raisons financières. La vie de Magda est manifestement rythmée par la présence de cet homme. Mais à la grande surprise de l'écrivain, Magda demande : « Ne pensez-vous pas que je devrais le quitter et chercher quelqu'un d'autre ? Il m'exaspère vraiment parce qu'il ne veut pas divorcer ! » L'écrivain conseille à Magda de profiter plutôt de sa relation durable, qui semble prometteuse. Hésitante, elle demande son âge : « Oh, je n'ai que 78 ans. » Eliane Gauthier envisage les deux histoires sous le même angle. Passé quarante ans, on pense parfois au « temps qu'il nous reste ». Dans notre société, cette pensée est encouragée par le fait qu'après quarante ans, on est considéré comme « trop vieux » pour être acceptable au travail. Dès lors, notre avenir semble déjà loin derrière nous, surtout en ce qui concerne le bonheur. L'auteure estime que, selon le point de vue dominant, les deux conseillers lui ont « donné une leçon ».

25.5.2. D'un voyant à un autre.

Tout d'abord, nous laisserons Eliane Gauthier raconter : « J'ai reçu un jour une femme obsédée par l'idée que son mari puisse être infidèle. Un premier voyant l'avait affirmé, et pour couronner le tout, il avait ajouté : "Il vous a trompée cet été aussi." L'homme, confronté à sa question, avait nié avec véhémence. Depuis, elle multipliait les consultations pour obtenir des éclaircissements sur ce détail : "cet été". Quand un voyant lui disait : "Non, je ne vois pas qu'il vous ait trompée", elle se précipitait chez un autre, tourmentée par le doute. Si on lui disait : "Oui, il vous a trompée", alors elle s'y attendait. »

Éliane Gauthier était donc la énième personne consultée au sujet de cet été. Elle refusa catégoriquement de répondre à la question et suggéra d'envisager la situation sous un autre angle. Ce à quoi la conseillère rétorqua : « Cela signifie donc que vous êtes incapable de voir s'il m'a trompée cet été ? » Dès lors, les auteurs tentèrent de comprendre l'origine de son obsession. Il s'avéra que ni ses parents ni son mari n'avaient tenu compte de son avis. Un conflit profond s'était donc enraciné au fil des ans. Lorsque je lui montrai, cartes à l'appui, que son mari l'aimait et avait des projets d'avenir avec elle – que le seul véritable problème résidait dans son propre manque de confiance –, elle parut un instant retrouver son calme. Mais en partant, elle admit finalement qu'elle allait consulter un autre voyant. La raison : elle avait pris deux rendez-vous ce jour-là.

Déclaration

Souvent, consulter plusieurs voyants est non seulement coûteux, mais aussi source de confusion, voire dangereux (oc., 102). Il apparaît clairement que ceux qui consultent de manière quasi compulsive agissent ainsi parce qu'ils ne veulent pas ou ne savent pas accorder la valeur qu'ils méritent à leurs propres intuitions. Des histoires comme celle citée plus haut, qui montrent que des personnes douées peuvent se contredire, s'expliquent soit par la présence de mauvais voyants parmi eux, soit – comme c'est souvent le cas – par la nature même de la question posée.

Leçon morale

À force de trop consulter, on risque de ne plus rien comprendre et de devenir déstabilisé.

25.5.3. La manière de répondre à une déclaration mantique .

Éliane Gauthier , oc.99, raconte. Les jumelles Alice et Aurélie viennent chercher conseil l'une après l'autre, car leurs parents sont au bord du divorce, ce qui va bouleverser la vie des deux filles. Quiconque ignore les intentions de leurs consultants pourrait penser que les deux sœurs réagiraient de la même manière. Que nenni ! Dans le monde d'Alice, le conflit parental est omniprésent et provoque de profonds bouleversements, accompagnés d'une peur intense. Aurélie, elle, n'en ressent rien. Eliane Gauthier réagit avec surprise. Aurélie répond très calmement : « Cela ne me regarde pas. » Ses préoccupations sont d'un tout autre ordre.

Note : Ceci rappelle la dualité d'Arthur Schopenhauer : certains considèrent leur prochain comme « ich noch einmal » (moi encore une fois) et sympathisent ; d'autres désignent leurs voisins comme « Nicht ich » (pas moi) et s'isolent dans leurs propres fins.

Éliane Gauthier a une amie, Marie de Hennezel , connue pour son militantisme en faveur des soins palliatifs et ses ouvrages sur l'accompagnement des mourants. Elle lui a raconté l'histoire terrifiante suivante : un jeune homme de 29 ans était atteint du sida, mais il avait toujours gardé le moral. Jusqu'au jour où il s'est effondré, à la stupéfaction générale de l'équipe soignante. Marie de Hennezel a finalement réussi à lui faire avouer qu'une voyante lui avait prédit qu'il mourrait à 30 ans. Donc, dans un an. Pourquoi gardait-il un tel courage ? Marie a mobilisé toute l'équipe pour déjouer la prédiction. Le jeune homme a survécu à ses 30 ans, et la découverte de la trithérapie pour les malades du sida lui a permis de vivre en bonne santé. (oc ; 104)

La réaction du jeune homme est empreinte d'une grande sensibilité, doublée d'une foi inébranlable en ce qu'une personne voyante prédit avec autorité. Il ne comprend pas que l'inconscient ne révèle pas toujours toutes les possibilités de salut et que le parcours de vie de chacun est sujet à des changements. Heureusement, dans ce cas précis, les soins palliatifs ont apporté la réponse appropriée à cette prophétie funeste.

Aider à la vision et à la psychologie humaniste.

Carl Rogers (1902/1997) fut le fondateur de la psychologie humaniste. A. Lieti , *Carl Rogers (l'homme qui se demandait : « Commentaire « Aider ? »* dans *Le temps* (Genève) 19.06.01, p. 4, évoque brièvement les traducteurs de *The Carl Rogers Reader* , écrit par les Américains Howard Kirschenbaum et Valerie Henderson (1989). Dans les années 1970, l'approche psychologique

de Rogers connut un certain succès, principalement parce que l'appellation « non directive » correspondait à la mode de l'époque. Or, il s'avère que cette désignation recèle des connotations erronées.

La personne est au centre.

Il ne s'agit pas d'une absence totale d'intervention du thérapeute, mais plutôt d'une approche phénoménologique dès le départ – ce qui correspond à la juste interprétation du terme « humaniste » : l'objectif principal est d'examiner le client afin de comprendre ce qui se passe pour lui face à ses problèmes. Cette compréhension du client (qui constitue l'élément de « compréhension » (*Verstehende*) en psychologie (W. Dilthey) dans l'approche de Rogers) est « centrée sur le client », comme l'indique clairement le texte anglais.

Que se passe-t-il chez le client ?

La thérapie se concentre sur la personne (c'est l'aspect personnaliste) dans la mesure où elle possède en elle les ressources nécessaires pour se sortir de ses problèmes. On constate immédiatement que la pensée d'Éliane Gauthier, à savoir que le client connaît effectivement l'avenir, trouve ici un parallèle évident.

centré sur le client

Rogers disparaît, pour ainsi dire, de sa clientèle. Comme s'il n'avait rien à dire, comme s'il ne faisait même pas le moindre effort. On pourrait dire la même chose, dans une certaine mesure, de Gauthier. Et pourtant, tous deux interviennent, faisant émerger ce qui est déjà présent chez la personne qu'ils rencontrent en tant que consultants, une recherche, un refoulement, voire une suppression.

De plus, le psychologue humaniste et la personne voyante au sens de Gauthier abordent l'autre en difficulté non seulement en tant que professionnels (ce qui explique leur rôle de conseiller), mais aussi en tant qu'êtres humains, des êtres humains comme les autres qui interprètent l'autre comme un « moi-même » (et non comme un « non-moi »), pour reprendre les termes de Schopenhauer. En effet, le psychothérapeute peut être voyant et la personne voyante peut être psychothérapeute !

25.5.4. Forme biblique de clairvoyance .

Pour combler le vide laissé par Gauthier pour le chrétien, arrêtons-nous sur Daniel 2,20-23. Le prophète – c'est-à-dire le voyant – Daniel vit parmi

des « voyants, devins, sorciers et magiciens » (*Daniel 2,2*) non bibliques, qui œuvrent sous l'autorité de dieux et de déesses (*Daniel 2,11*). Confronté à un problème extrêmement difficile, l'interprétation du songe du roi, Daniel se tourne vers Dieu. Nous traduisons en remplaçant les termes de l'Ancien Testament par ceux du Nouveau Testament.

« Que tes noms seuls soient bien prononcés, Père, Fils, Saint-Esprit, d'âge en âge, car tu es la source de la sagesse et de la force vitale. Tu changes les époques et les moments décisifs. Tu décides de la chute ou de la résurrection de toute puissance. Tu accordes la sagesse aux sages et la connaissance à ceux qui ont de l'intuition. Tu révéles les mystères et connais ce qui se passe dans les ténèbres. En toi, en un mot, se trouve la lumière. Père, Fils, Saint-Esprit, nous te remercions et te louons, car tu nous as accordé la sagesse et la force vitale. Tu as aussitôt inspiré en nous ce que nous attendions de toi dans notre prière et tu nous as révélé ce que le client demandait. »

Ce texte se divise en deux parties : « ...pour trouver la lumière » et « toi, Père, Fils, Saint-Esprit... ». Le conseil se situe entre les deux. – Un conseil donné « au nom » de la Sainte Trinité qui, comme Daniel le dit de Yahvé, connaît les « choses mystérieuses », perce à jour tout ce qui est mystérieux et accorde cette compréhension à tous ceux qui la demandent avec une raison suffisante.

Cette raison suffisante est la suivante : concevoir et créer l'avenir de son prochain tel que la Sainte Trinité le prévoit.

Il est surprenant qu'une personne douée – et experte – comme Eliane Gauthier écrit tout son petit livre sans mentionner une seule fois Dieu comme étant omniscient.